

SÈVRES – CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

la
flamme
de la
création



9 7772031831007

ISSN 2031-8316

tl.mag

trendsliving | design | culture

Sèvres
CITÉ DE CÉRAMIQUE



photo ci-dessus
Entrée de la Cité de la céramique
© RMN/SEVRES-CITE DE LA CERAMIQUE / M. BECK-COPPOLA

Cette publication est une coédition de
Sèvres - Cité de la céramique
et de tl.mag
www.tl-magazine.com
www.sevrescitetceramique.fr

Elle a été réalisée avec le soutien de
la Société Générale
Agences de Boulogne & Sèvres
le Conseil général des Hauts-de-Seine
Baccarat, Paris, France
Grand-Hornu Images, Hornu, Belgique

Coordination Sèvres - Cité de la céramique
Laurence Maynier, Déléguée
au développement culturel
Sylvie Perrin, Chef du service de la
communication et de la diffusion

Directeur général de
Sèvres - Cité de la céramique
David Caméo

Directrice de la publication
et éditeur responsable tl.mag
Lise Coirier

Éditeurs associés tl.mag
Sébastien Wintenberger
Christophe Pradère

Coordinatrice d'édition
Fériel Karoui

Traduction et copyediting
Kirsten Asling - KAZAM

Photographies & Crédits
Gérard Jonca, Christian Jean,
Jacques L'hoir, Claire Idrac,
Martine Beck-Coppola/
RMN Sèvres - Cité de la céramique
Michel de Cubber/Grand Hornu-Images
Daniel Arnaudet/RMN (musée du Louvre)
Nicolas Héron
Patrick Tournebœuf
Sophie Zenon

Direction artistique et graphisme
Éléonore Wack et Cécile Boche

Impression
Dereume, Drogenbos, Belgique

© RougeDesign sprl 2011, Belgique

ISSN / 2031-8316

Aucune partie de cette publication
ne peut être reproduite, ou publiée
par impression, photocopie,
microfilm ou de quelque manière
que ce soit, sans accord préalable de
l'éditeur. Cette édition spéciale est
protégée par les droits d'auteur.

Couverture
Coupe sur pied de Kristin McKirdy, 2010
© SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / GÉRARD JONCA

Lise Coirier

sur les terres de Sèvres

UNE ENTRÉE EN MATIÈRE

La Cité de la céramique de Sèvres est à la fois un lieu à découvrir sans attendre, aux portes de Paris, dans le département des Hauts-de-Seine, mais aussi un espace de culture, d'échanges et de transversalités qui remonte au temps des Lumières et de Madame de Pompadour. Les résidences exploratoires d'artistes et de designers qui s'enchaînent depuis des décennies sur le site, qu'occupe quotidiennement plus d'une centaine de céramistes d'art, ouvrent l'horizon sur de nouveaux territoires et de nouvelles potentialités artistiques encore inédites. Qu'il s'agisse de rencontres, de créations, de productions, de progrès, d'audaces artistiques et techniques, tout autant que de patrimoine, de collections, de transmission, de restauration, de documentation, d'archives à la fois physiques et digitales..., cet ensemble s'y trouve réuni autour du terme générique de céramique. Cette édition spéciale est dédiée à plus de deux siècles et demi d'histoire(s) qui ne peuvent se résumer en quelques pages, mais elle offre à voir le florilège des créations de Sèvres, du vaisselier mettant en scène les assiettes les plus emblématiques aux bleus sublimés dans les vases, la dorure en sculpture et en peinture, une sélection d'un 'colorama' dont la palette exceptionnelle de teintes et d'émaux est sans pareil. Des expositions qui s'ouvrent aux artistes d'autres disciplines ou aux patrimoines d'Europe et d'ailleurs se dessinent des collaborations qui s'inscrivent dans le temps et dans l'histoire du Musée et de la Manufacture, unis depuis peu dans une même institution. Souligner l'engagement culturel de la Cité de la céramique qui est tournée vers tous les publics (formation, pédagogie, animations, expositions culturelles et commerciales...) ne fait que renforcer le regard sur ses savoir-faire et ses missions aujourd'hui uniques et préservées. D'acquisitions historiques aux créations patrimoniales et aux compositions contemporaines, le patrimoine de la Cité de la céramique, matériel et immatériel, transcende le temps et l'espace du quotidien. C'est une véritable invitation au voyage. Source incessante de créativité, flamme vivante face à l'éternel, la céramique s'inscrit dans la durée, pérenne et renaissante. À la poursuite d'un geste, de la beauté et du savoir-faire, plonger son regard et s'ouvrir aux arts du feu dans toute leur force, leur splendeur, leur histoire et leur symbolique ne peut mener le regard et la sensibilité de chacun que vers une quête sensible et intellectuelle, authentique et durable. À vous d'en faire maintenant la découverte...

David Caméo



AU CŒUR DE LA CÉRAMIQUE

Interview par Fériel Karoui

À la tête de la Manufacture nationale de Sèvres depuis 2003, David Caméo a mis la main à la pâte pour moderniser la céramique traditionnelle française.

Depuis la fusion du Musée et de la Manufacture en 2010 en une Cité de la céramique, il multiplie les actions, événements et collaborations pour que les arts du feu illuminent la création contemporaine internationale.



Coups de cœur par David Caméo

Le directeur général de la Cité de la céramique nous livre ses pièces historiques et contemporaines préférées.

En 2003, vous reprenez les rênes de la Manufacture de Sèvres, alors en difficulté. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette mission ?

La céramique est une passion personnelle : je suis collectionneur depuis très longtemps ! Aussi, ce projet comportait trois enjeux à la fois culturels, humains et économiques. L'héritage patrimonial au regard de la culture du lieu et de ses richesses accumulées est fort d'une collection de plus de 250 000 pièces réparties entre le Musée et les nombreux dépôts à l'étranger. Le défi est également humain, car nous avons des professionnels dont le savoir-faire est exceptionnel dans la production, la conservation, la médiation, la diffusion... et qui se doit d'être valorisé et transmis. La Cité s'inscrit enfin dans le contexte économique et intègre une dimension commerciale, avec des choix artistiques, déjà existants sous le règne de Louis XV. À son époque, l'objectif était déjà de produire, de vendre et d'y associer les plus grands artistes

contemporains, comme le premier d'entre eux François Boucher. Finalement, nous n'avons rien inventé depuis 1740 !

Le Musée de la céramique et la Manufacture ont fusionné pour engendrer la Cité de la céramique. Quelles sont les conséquences de cette fusion ?

Cette maison a trop souffert de l'antagonisme de deux politiques. La Cité nous permet de créer des synergies économiques, culturelles et administra-

tives. Elle dispose désormais de départements sectoriels pour le patrimoine et les collections, pour la création et la production, avec un développement transversal dans la recherche, la formation, la transmission des savoirs, la diffusion, la médiation auprès des publics et des collectionneurs.

Quelles stratégies vont s'appliquer au Musée Adrien Dubouché de Limoges qui va être mis sous votre tutelle en 2012 ?

C'est en cours de discussion. Nous sommes deux musées nationaux spécialisés dans les arts du feu. Même si les deux sites sont éloignés, ils sont complémentaires. Nous voulons mutualiser notre politique de développement en terme scientifique et culturel pour permettre au public de proximité et de passage de découvrir la richesse des collections. En outre, Limoges est un formidable faire valoir de la création contemporaine de la région.

Si la Cité de la céramique est un établissement public, les financements privés sont sollicités. Quel est le rôle des mécènes ?

Ils nous permettent de mener des actions que nous n'aurions pu engager seuls. Par exemple, la Fondation Bettencourt Schueller nous a permis de lancer la campagne de numérisation des collections d'arts graphiques avec les quelque 25 000 dessins préparatoires de formes et de décors, totalement méconnus du public. Nous pourrons ainsi visualiser les collections, relancer les prêts, participer à des expositions thématiques... Avec la Fondation Hermès, notre objectif est de soutenir la

de Prométhée à La Pompadour



L'ART DE MODELER LA BEAUTÉ

Afin de concurrencer les grandes productions de porcelaine européenne, notamment celle de Saxe, la favorite de Louis XV, Madame de Pompadour s'est employée à redorer les arts du feu français. Aujourd'hui, la Cité de la céramique à Sèvres fait le lien entre toutes les formes de beauté modelée, des vénus antiques aux féminités plus contemporaines. Une ode à la Femme.

À travers la porcelaine ou le grès de Sèvres, émotions, formes charnelles et organiques se dessinent, pour célébrer la vie autour d'un matériau aussi durable que fragile. Beaucoup d'artistes invités ont choisi cette métaphore pour exprimer leur créativité. Louise Bourgeois, bien évidemment, dont les thématiques de prédilection se tissent autour de la féminité et de la maternité, mais aussi Mâkhi Xenakis, dont les conversations psychologiques avec l'artiste française lui ont donné l'idée de ses femmes-creatures. L'une d'elle se nomme La Pompadour, en échos à «L'Amitié au cœur» de Falconet, que la bienfaitrice de la Manufacture avait offerte à Louis XV en signe d'amour. De même, Christian Astuguevieille, Johan Creten ou Erik Dietman déclinent selon leurs univers des formes sensuelles voire érotiques en hommage à la femme et à sa fertilité. Une imagerie déjà présente dans l'histoire de la Cité, puisque le Bol sein, offert par Louis XVI à Marie-Antoinette, est l'une des pièces emblématiques qui continue d'être produite et détournée dans le cycle créatif de l'institution.

- 1 La vierge de Sèvres d'Hubert Barrère, 2010
- 2 L'Amitié au cœur de Falconet, 1765
- 3 La Pompadour de Mâkhi Xenakis, 2011
- 4 Divinité encordée de Christian Astuguevieille, 2011
- 5 Réédition du Bol Sein de la laiterie de Rambouillet de Jean-Jacques Lagrenée vers 1788



ALL IMAGES © SÈVRES CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / LÉONARD JONCA



5

les Bleus de Sèvres



UNE SIGNATURE CHROMATIQUE

Riche d'infinies nuances, les Bleus de Sèvres s'imposent rapidement en France et à l'international comme une marque de fabrique de la Manufacture. Mis au point dans les ateliers en 1752, ils continuent d'inspirer les artistes contemporains qui s'emparent de cette teinte aristocratique pour la placer dans un contexte moderne.



4

Si les chimistes de la Manufacture n'ont cessé de travailler sur la mise au point des couleurs depuis 1740, les bleus ont constitué des défis techniques, politiques et stratégiques particuliers. En effet, le bleu est la couleur de la royauté, celle des «sangs bleus», premiers clients de la Manufacture. Il conserve d'ailleurs une dimension emblématique tout au long de l'histoire de France et reste présent dans toutes les commandes officielles royales, impériales et nationales.

Il était important pour Sèvres, après avoir percé le secret du kaolin qui ouvrait la voie de la fabrication de la pâte dure, de maîtriser aussi la palette des bleus, utilisés depuis l'Antiquité, notamment en Chine. Si l'Europe a mis des siècles avant de percer le secret de la porcelaine, il fallait que Sèvres sache composer la couleur des cieux. Les premiers bleus de la Manufacture sont mis au point au milieu du XVIII^e siècle, à partir d'une «fritte» de cobalt, sur de la porcelaine tendre. Transparents ou épaisse, clairs ou profonds, de petit feu ou de grand feu, tous ces bleus se révèlent par l'accord parfait entre la pâte de porcelaine, l'émail et la couleur, alchimie subtile et mystérieuse entre les matières, née de l'intelligence de l'homme et figée par le feu. Ils se nomment Bleu Lapis ou Bleu de Monsieur de Gagny, Bleu nouveau, Beau bleu, Bleu Fallot ou Bleu royal de Bohème.... Le Bleu Céleste, proche du turquoise qui plait tant à Catherine II de Russie - et inspire plus près de nous Betty Woodman ou Marc Couturier - est obtenu peu après, à l'aide d'un mélange de cuivre et de cobalt.

En 1778 est définie sur la palette la couleur de sur-couverte n°20, le fameux Bleu de Sèvres, une couleur de grand feu cuite à 1 360° C. Appliquée en couche très fine, il donne le Bleu agate cher à Roberto Matta ; en couche épaisse, il devient le Bleu granité ; en trois couches successives, il incarne le Bleu de Sèvres ou Gros bleu. Appliquée de manière irrégulière, il s'apparente au Bleu lapis ou Bleu nuagé, avec des effets marbrés.

Devenu incontournable dans les codes de la Cité, les artistes, d'Arman à Michele De Lucchi, en passant par Pierre Alechinsky ou Annabelle d'Huart, François Morellet ou Zao Wou-ki, s'en sont emparés pour habiller leurs œuvres d'une robe noble à la renommée désormais universelle.



© ALESSANDRO BUGATTI

5

- 1 Vase Métro de Naoto Fukasawa, 2010
- 2 Vase Cléopâtre d'Ettore Sottsass, 1994
- 3 Vase Lancelle bleu nuagé
- 4 La Coppa dell'estetica, Michele De Lucchi, 2010
- 5 La collection Le Coppe della filosofia, Michel De Lecchi, en cristal clair de Baccarat, 2010

vases, coupes et formes céramiques



VASES MANCHONS
Vincent Barré, 2007

Que ce soit dans sa façon de travailler ou dans ses réalisations, Vincent Barré a toujours insisté sur l'ouverture et la maîtrise de l'espace. L'artiste a transposé sa philosophie dans ces formes, qu'il a laissé ouvertes aux deux extrémités. D'inspiration minérale, les Vases manchons sont en grès estampé et émaillés.

COUPES O'BODONI
Clarisse Ambroselli & Piera Grandesso, 2006

Le duo italien a été repéré par le concours du Comité Colbert «Les Espoirs de la Création 2005». Le jury a été séduit par leur proposition, celle de reprendre la forme du «O» créée par le célèbre typographe Bodoni. La coupe intègre désormais le répertoire de la Cité et pourra servir de formes blanches pour d'autres artistes.

RÉINTERPRÉTATION MODERNE D'UN EXERCICE DE STYLE

Sèvres conserve tous les dessins et productions édités depuis sa création. Une aubaine pour les artistes et designers contemporains qui peuvent puiser dans la richesse du patrimoine de la Cité pour le réactualiser ou le redécorer... ou l'enrichir de nouvelles formes.



VASES FONTAINE
Zao Wou Ki, 2008

Le peintre chinois devenu le maître de l'abstraction française a déjà collaboré avec la Manufacture de Sèvres en 1970, sur le service Diane ; des assiettes iconiques qu'il redécore en camée bleus de petit feu. En 2008, il réitère sa collaboration en animant lui-même les formes de vases Anne-Marie Fontaine créées en 1928 de ses créations originales et uniques en bleu de cobalt.

3



José Lévy s'est penché sur le Vase Indien de 1748, l'une des premières formes créée à Vincennes, en lui insufflant un univers onirique et nostalgique à travers sa

Mousse de Sèvres : un biscuit qui fossiliserait tout microcosme bucolique : plantes grimpantes, fleurs... poussant, caché à l'intérieur des trésors de Sèvres et créant ainsi des vestiges modernes.



THE GIVING PERSON AT THE HOLY GHOST'S PLACE
Barthélémy Toguo, 2010

Cet artiste pluridisciplinaire originaire du Cameroun a justement choisi de réinterpréter l'espace vierge de la dernière forme enregistrée à Sèvres, réalisée par Pierre Charpin. Cette collaboration avec l'artiste a engendré une série de dix vases numérotés, enserrés par des mains puissantes en ocre rouge, peintes par Toguo lui-même.



VASE MÉDICIS
Pucci de Rossi (dessin original), 2009

Le sculpteur et designer italien nous livre à son tour sa version du vase Médicis, en épurant les formes de l'original en masses géométriques juxtaposées comme dans un jeu de construction d'écrans et de boulons monumentaux, mais dont on retrouve la silhouette du vase. Son dessin préparatoire montre bien comment un artiste peut se réapproprier une œuvre patrimoniale tout en la transformant par sa vision et son univers.

la dorure sublimée



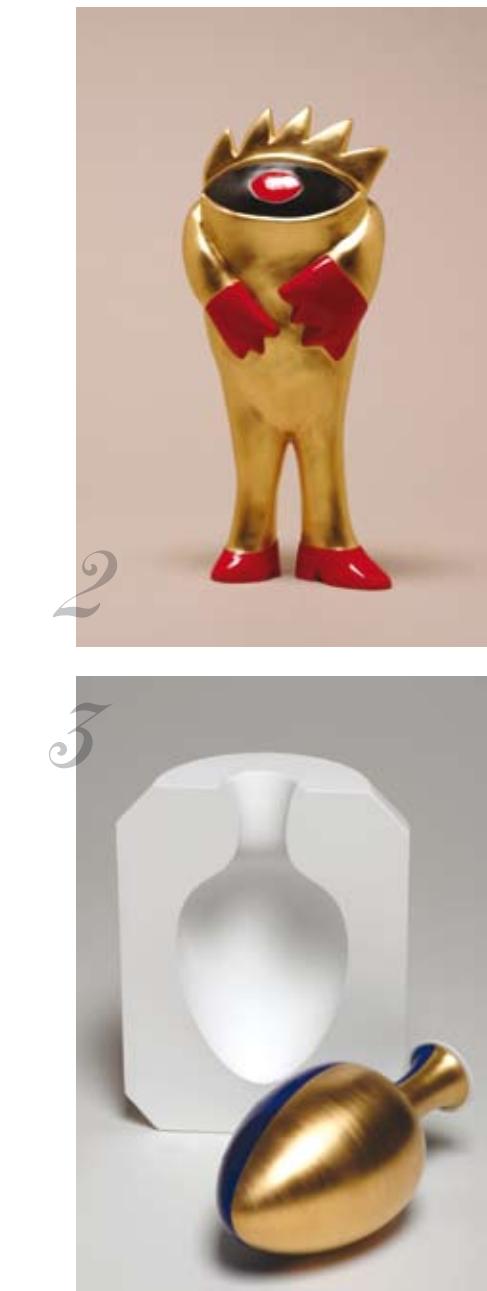
ENTRE IMPERTINENCE ET SACRALISATION

Si la porcelaine de Sèvres se différencie avec une certaine sobriété du style opulent et coloré de Meissen, son style n'en est pas moins glorifié à grand renfort d'or. Un lingot d'or pur 24 carats est encore précipité aujourd'hui dans l'acide au sein du laboratoire, suivant les méthodes du XVIII^e siècle.

Cependant, il n'est désormais plus au service d'une couronne : il sublime la beauté de l'art, tout simplement...

SURTOUF FEMME COUCHÉE
Robert Couturier, 1963

Le sculpteur français disparu en 2003 a réalisé pour la Manufacture des formes et des sculptures entre 1943 et 1963. Ancien élève d'Aristide Maillol, il préfère les silhouettes élancées et longilignes à celles pulpeuses retenues par son maître : son surtout en biscuit recouvert d'or, fabriqué à l'occasion du voyage du Roi du Maroc à Paris en est un bel exemple.



GOLDEN SPIRIT
Yayoi Kusama, 2006

La reine des pois japonaise a longtemps été tentée par les arts céramiques. Sur l'invitation de la Manufacture de Sèvres et de sa galerie parisienne Pièce Unique, elle a réalisé une nouvelle forme audacieuse, un cyclope en biscuit recouvert d'or, entre art brut et style kawaii, qui vient chahuter les représentations pittoresques traditionnelles.

12



VASE 2 SÈVRES
Stéphane Bureaux, 2007

Diplômé de l'ENSCI à Paris, les premières commandes de Stéphane Bureaux vont dans le sens du design industriel et culinaire : il y teste des méthodes pragmatiques, conceptuelles et y inclut une touche de sensorialité. Une expérience qu'il transfère lors de son passage à la Manufacture : son vase bicolore or et bleu de Sèvres est présenté de manière inédite avec son moule en plâtre, sans lequel il ne pourrait tenir debout.

SURTOUF BLANC OR
Ettore Sottsass, 1994

Ornement central de la table, le surtout devint populaire sur les tables du XVII^e siècle : il recueillait huiles, épices et bougies. Au XVIII^e siècle, son rôle devient plus ornemental. À la fin du XX^e siècle, il devient postmoderne entre les mains d'Ettore Sottsass, qui imagine pour Sèvres une version géométrique épurée, extrêmement chic en or et blanc.

13

Dans les ateliers

Imprimé, lithographié, peint... l'or est appliqué sur un émail transparent ou sur un biscuit. Cuit entre 840°C et 1000°C, l'or sort mat du four. Pour le rendre brillant, il doit être poli et lissé par écrasement. On parle alors de «brunissement». Cette technique utilise l'agate ou l'hématite, des pierres semi-précieuses, qui en raison de leur dureté, vont révéler l'éclat de l'or.



VASE SOULAGES
Pierre Soulages, 2000

Réalisé en 2000, ce vase est offert par Jacques Chirac comme trophée du grand prix Sumo au Japon. Son prototype, exposé en Europe et en Asie, remporte un tel succès que la Manufacture obtient l'autorisation de lancer une édition de 10 exemplaires numérotés, en 2008. L'ouverture découpée sur le corps strié d'un noir mat et dégradé permet de voir les 400 g d'or qui recouvrent l'intérieur du vase.

5

14

5

15

le colorama de Sèvres



1



2

3



5



4



6

LE BAPTÈME DU FEU

La céramique, matériau aussi fabuleux qu'instable, nécessite toutes les précautions possibles à chacune des étapes de sa fabrication afin d'arriver à l'excellence escomptée. En fin de parcours, la pose de la couleur constitue l'un des ultimes défis techniques avant la restitution d'une jubilation chromatique.

- 1 Homme de Bessines de Fabrice Hyber, 2007
- 2 Vase Juju de Gustavo Pérez, 2010
- 3 Palette de couleurs 920°C
- 4 Louis XXI, Porcelaine humaine d'Andrea Branzi, coédition Mouvement Moderne, 2010
- 5 Vase Sybilla d'Ettore Sottsass, 1994
- 6 La Bocca de Bertrand Lavier, pièce unique, coédition musée du Louvre et Caisse des dépôts, 2006

L'étape de la couleur est une opération délicate qui va pourtant apporter une grande valeur ajoutée à l'objet et le projeter dans un contexte historique. Jusqu'à la Renaissance, les palettes sont restreintes. Seules les couleurs de grands feux, qui permettent de cuire une céramique solide et de qualité, sont maîtrisées : les jaunes, les orangés, le bleu de cobalt, le vert de cuivre, les ocres, le noir et le blanc.

Puis, les techniques évoluant, et le décorum prenant davantage d'importance, les cuissous multiples se développent. Elles permettent d'obtenir de nouvelles couleurs, comme les rouges et les roses, dites de petit feu (cuisson en dessous de 1000° C), qui ne pouvaient résister à des températures trop hautes.

La pose d'une teinte reste aléatoire puisqu'elle dépend non seulement de la qualité de la pâte (la Cité fabrique 4 pâtes à porcelaine aujourd'hui et le grès), de la température de cuisson, et de la présence d'air lors de la cuisson. Par exemple, avec la pose d'une couleur à base de cuivre, selon l'atmosphère oxydante ou non, on obtiendra du rouge ou du vert. Si le travail des chimistes permet de réaliser des teintes précises selon les formules parfois très anciennes, les peintres, outre la dextérité de leurs gestes, doivent aussi être en mesure d'anticiper le résultat de leur peinture, d'avant à après la cuisson, d'après la palette, un outil de travail indispensable à l'élaboration d'un décor.

Aujourd'hui encore, le laboratoire de la Cité fabrique l'ensemble de ses couleurs - la salle des couleurs en révèle près de 1000 -, à partir d'oxydes métalliques et met au point de nouvelles teintes maison. Ainsi, grâce à ses collaborations contemporaines, elle a pu ajouter à son Bleu de Sèvres et à son rose Pompadour un « orange Sottsass », un « vert Hyber », un rouge « Ferrari » pour La Bocca de Bertrand Lavier, une pâte colorée dans la masse couleur chair pour Andrea Branzi, et même un noir mat, spécialement créé pour Pierre Soulages, le maître de la non couleur.

vanita curiosa

LE SILENCE DES VAGUES

Myriam Mechita, 2011

À l'occasion de l'exposition « L'infini en plus ou My name is nobody (tu vas comprendre) », Myriam Mechita a pu mettre en scène les œuvres qu'elle a réalisées lors de différentes résidences à Sèvres. À l'aide d'une scénographie sophistiquée, ses vanités se sont inscrites dans un contexte à la fois morbide et fascinant, où animaux décapités et martyrs fantasmés se voient plongés dans un monde de paillettes et d'animaux sylvestres enchanteurs. Un univers fait d'antagonismes, d'attraction et de répulsion, qui se condense dans sa dernière création, Le « Silence des Vagues » : des orbites d'un crâne en biscuit surgissent des perles arc-en-ciel en porcelaine tendre. Pour l'artiste, il s'agit d'une métaphore du cycle de la vie et de la mort à travers les énergies vitales qui s'échappent de la vanité. Un cycle que Myriam a réussi à arrêter, le temps de laisser une trace intemporelle dans le patrimoine de Sèvres.



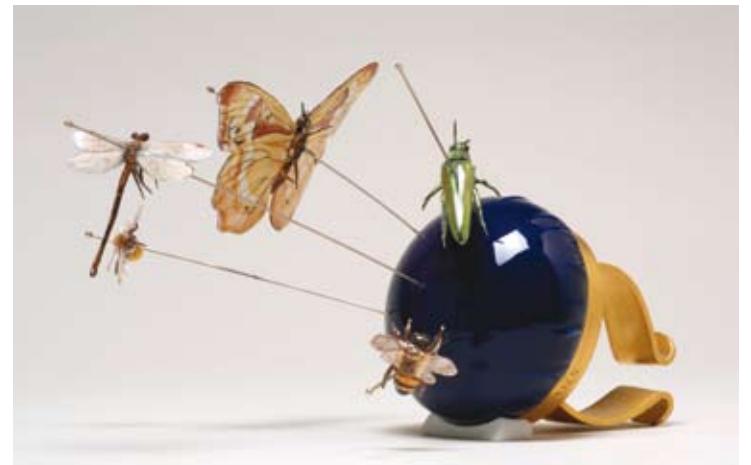
CABINET DE CURIOSITÉS

Loin de la réinterprétation des pièces iconiques du répertoire de Sèvres, certains artistes ont choisi d'explorer le côté plastique de la matière avec leurs propres références : vanités, curiosités et autres objets hybrides entretiennent un nouveau vocabulaire dans les collections de la Cité de la céramique.



EPINIKION V
Marina Karella, 1997

La collaboration de l'artiste grecque avec la Manufacture de Sèvres est à la fois un hommage aux arts du feu français et à son pays natal. Marina s'est inspirée du confiturier du service égyptien de 1808 dans une version biscuit et or. Les têtes de canard de la version originale ont été remplacées par un taureau et un oiseau, symboles forts de la mythologie grecque.



NO SPRING TILL NOW
Céline Cléron, 2007
Coédition avec Guillaume Priest

Imaginé comme une vanité, « No Spring till now » représente un bracelet de couturière où sont épingleés des insectes de collectionneurs : papillons, scarabées, libellules et abeilles. Céline Cléron devient entomologue le temps de sa collaboration avec la Cité de la céramique et fige au sein de la porcelaine la beauté fragile et colorée de ces petites bestioles.



LETTERS ARE WEAPONS
Françoise Quardon, 2005,
Coproduction Sèvres/
musée du Louvre / Caisse des Dépôts

Située entre Borek Sipek et Myriam Mechita, l'œuvre de Françoise Quardon est un trait d'union impertinent liant le baroque et le féerique, la poésie et le sordide, l'érotisme et le fétichisme, la violence et la délicatesse, la mort et l'amour. À la manière d'une scène de crime sophistiquée, son installation est un dédale d'énigmes et de technicité.



EXCELSIOR
Mathilde Brétillot, 1996

Avant de monter sa propre agence, Mathilde Brétillot a côtoyé les designers les plus influents de sa génération : Martine Bedin, Michele De Lucchi, Philippe Starck, Ross Lovegrove... Tournée vers un design rationnel et sensible, elle imagine pour Sèvres une coupe à la fois élégante et moderne, baroque et minimale, à l'image de son style dandy qu'elle décline au féminin.



DIMANCHE BLEU
Borek Sipek, 1990

Pour cette coupe à fruits, Borek Sipek a renoué avec une technique spécifique à Sèvres : le « réticulé », une technique d'ajourage à la main sur pâte crue qui date du XVIII^e siècle. Les « quilles » en bleu de Sèvres et filet d'or attachées au corps servent à la fois de support, d'ornement et de signature pour cet artiste d'origine tchèque à l'univers baroque, ludique et luxueux.



COUPE SUR PIED
Kristin McKirdy, 2010

Lors de sa résidence à Sèvres, Kristin McKirdy a revisité l'exercice de la nature morte, en offrant une grande coupe aux proportions épurées remplie d'une composition de « fruits » stylisés, blancs, émaillés ou dorés à 24 carats. L'artiste confrontera ses réalisations aux collections permanentes à l'occasion d'une exposition qui démarra en septembre 2012.

Dessine-moi une assiette



LE VAISSEAU DE SÈVRES – VARIATIONS AUTOUR D'UN PLAT

Utilitaire ou ostentatoire, l'assiette est aux métiers d'art ce que la chaise est au designer: un exercice de base, incontournable, qui peut atteindre des sommets de sophistication. De l'impérial au kitsch, du décoratif au graphique, voici trente assiettes qui ont jalonné l'histoire des arts de la table.

transversalités



Texte de Lise Coirier

NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAUX TERRITOIRES

La Cité de la céramique explore depuis près de dix ans de nouveaux champs, de nouvelles pratiques artistiques qui joignent les univers, depuis les arts de la scène jusqu'aux arts céramiques.

art & céramique

1 Lace de Christian Biecher, 2009

2 Exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images, 2009, scénographie d'Adrien Rovero

3-4 Vases Juliette et Justine d'Ettore Sottsass, 1994

5 Exposition l'Usage des jours de Guillaume Bardet, à venir à Sèvres en 2012

6 Exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images, 2009 scénographie d'Adrien Rovero

C'est ainsi que le compositeur Nicolas Frize a conçu un instrumentarium en porcelaine de Sèvres et composé une partition en vue de réaliser des concerts de porcelaine intitulés « La ». La chorégraphe Julie Desprairies, dans le même temps, a travaillé en résidence sur les gestes des artisans et chorégraphié l'exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images. Elle y recréait en gestes et mouvements le temps sacré de la création. Cette approche particulièrement révélatrice du patrimoine artistique de la Cité date de 2006, et fut formidablement orchestrée par le designer Adrien Rovero qui vient d'être primé pour cette scénographie qui fait date, par l'un des prix fédéraux du design à Lausanne.

Cette passion d'investir le contemporain se distille dans l'ensemble des recherches menées par la Cité de la céramique depuis 2003. Elle se traduit autant dans la confrontation des patrimoines, qu'ils soient originaires de la Manufacture de Sèvres, des collections du Musée avec l'approche inédite des Sismo dans Mise en œuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design en 2010 ou d'ailleurs, avec l'exposition-dialogue Terres d'Afrique/Retour d'Afrique, que dans des collaborations polymorphes, tels des projets spéciaux opérés avec des artistes, designers, architectes, photographes et créateurs de mode. Aussi, en exerçant son aura artistique du Musée du Capitole à Rome au Grand-Hornu Images en Belgique, en passant par la Wallace Collection à Londres ou l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, la Cité donne en partage son envie d'expérimenter et de promouvoir les talents. Avec pour point commun d'être à la fois des lieux de vie et de mémoire, la Cité de la céramique et Grand-Hornu Images vont successivement accueillir l'exposition L'usage des jours - 365 objets en céramique du designer Guillaume Bardet, dont l'incroyable projet créatif vient d'être publié aux éditions Bernard Chauveau. Faire l'expérience du dessin puis celle de la céramique au jour le jour,



5





9



7-8 Installation d'instruments
de Nicolas Frize, 2009
9 Astrée de Grégoire
Scalabre, 2010

une année après l'autre, donner forme chaque matin selon son état d'âme est sans doute un témoignage sincère, intime et plein d'humilité de la part du créateur, une forme de rituel de soi. Une entrée en matière souvent très personnelle comme celle de Myriam Mechita nous fait basculer dans les flux vitaux, oniriques et abyssaux de l'existence avec ses installations impressionnantes tel L'infini en plus ; Andrea Branzi nous ouvre les portes de son extraordinaire imaginaire avec un surtout de table sensuel, parsemé de corolles couleur peau. Pour Design Parade à la Villa Noailles, Adrien Rovero conçoit en 2011 des Plaques de Sèvres, telles des invitations au décor... D'autres collaborations emblématiques sont celles qui ont été entreprises avec Michele De Lucchi & Baccarat pour Le Coppe della filosofia, un mariage heureux entre porcelaine et cristal ou encore, de manière incontournable avec Ettore Sottsass qui créa in fine vingt vases icônes de la Cité, exposés au Grand-Hornu Images un mois après sa disparition en 2005. Il faut aussi parler de l'architecte Christian Biecher qui a développé un module en biscuit de porcelaine, modulable, allant du vase au claustra, une forme de cloison ajourée qui fit sensation sur le salon Maison&Objet. D'autres pistes ont été explorées en matière de création par des plasticiens comme avec le Tas de



8

© SEVRES-CITE DE LA CERAMIQUE / IDRAC / JONCA

chips en porcelaine tendre de Gabrielle Wambaugh, le Traîneau de Nathalie Talec, les pièces tournées et émaillées de Grégoire Scalabre ou les parures de Gustavo Lins qui défile à Paris en signant une mode haute couture très raffinée. Dernier clin d'œil aux vases de Martine Bedin réalisés avec la complicité et les photographies d'ombres portées de Jeannette Montgomery Barron, peintes sur cette nouvelle forme de vase en 2011, tandis que Barthélémy Toguo, avec la puissance et l'instinct qu'on lui connaît approche à sa manière le décor des vases dessinés par Pierre Charpin. Autant de démonstrations des capacités inventives des artistes inspirés par le matériau et des prouesses techniques incroyables qui préfigurent chacune de ces pièces.

Ouvrant le champ des possibles aux créateurs français et internationaux, la Cité est devenue le territoire idéal pour y faire l'expérience d'une créativité débridée, d'une pédagogie originale avec une appréhension délibérément ouverte de la céramique et du potentiel de ses savoir-faire.

conservation – restauration



LES TORCHÈRES
Louis Robert Carrier Belleuse, 1888
— restaurées en 2011

C'est un exemplaire unique, qui a été trouvé brisé en réserve, peut-être par le bombardement. Les bras, comme les bouquets et les cornes d'abondance étaient en morceaux. Il a fallu retrouver les points de collage, trouver les matériaux de bouchage adéquats pour des pièces lourdes. Ce travail a nécessité deux ans de restauration et a constitué le sujet de mémoire de Claire Idrac qui a su le révéler aux visiteurs impressionnés, lors des Journées européennes du patrimoine de 2011.



LE VASE DE NEPTUNE, 1867
— restauré en 2005

Un vase monumental, réalisé pour l'Exposition universelle de 1867, puis exposé dans le salon d'honneur du Musée. En 1910, il est démantelé pour accueillir la ratification du Traité de Sèvres. En 2005, il est remonté au millimètre près. Une opération délicate du fait de ses mensurations exceptionnelles : une tonne pour 3,15 m de haut.



FAIRE (RE)VIVRE LE PATRIMOINE

trois restaurations choisies par Véronique Milande

Entre expositions, prêts aux institutions et restaurations des pièces des collections de la Cité, le département du patrimoine et des collections tourne à plein régime. Véronique Milande, à la tête du service de la conservation préventive et de la restauration depuis plus de dix ans, prend le temps de nous présenter son activité.

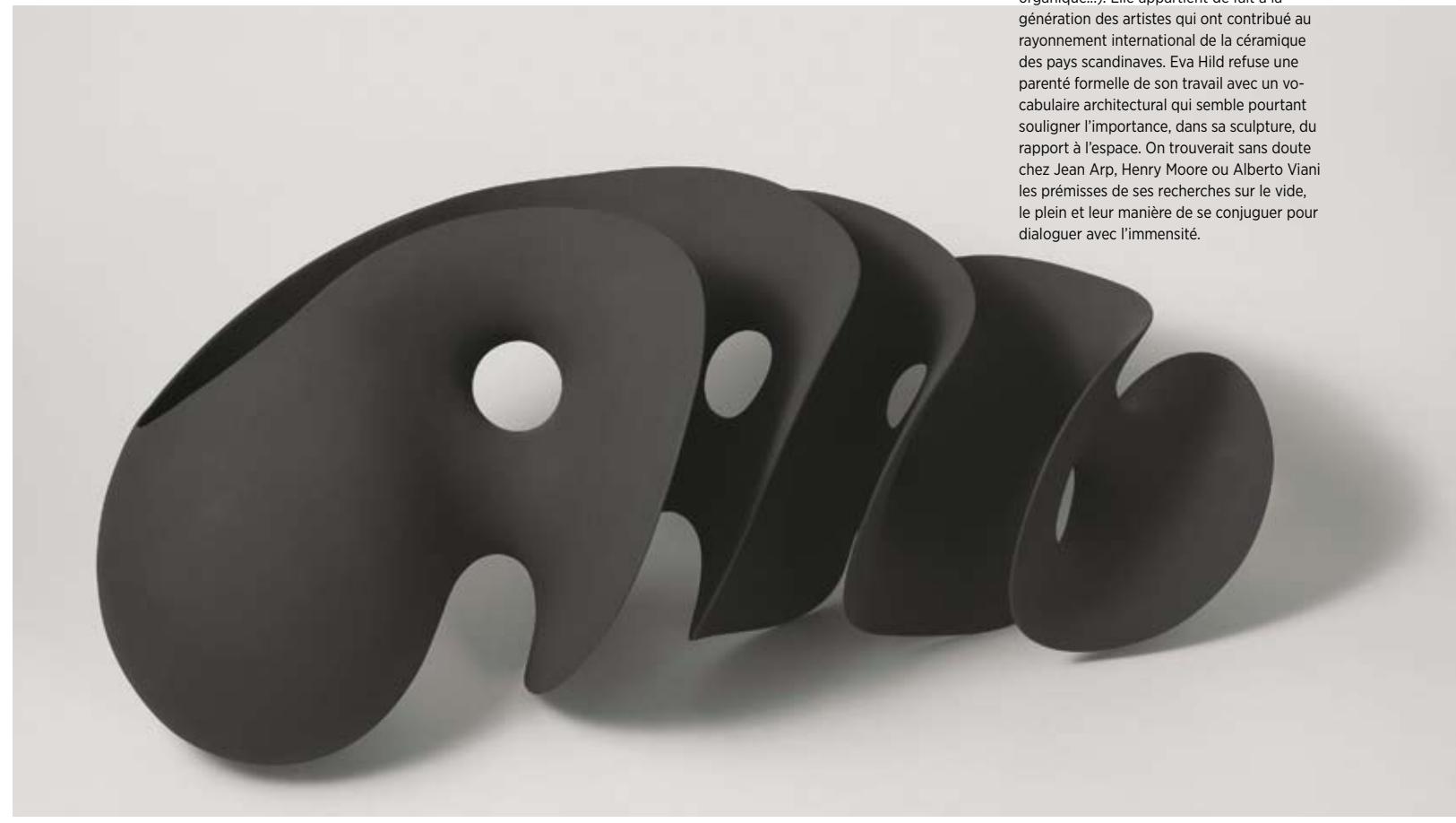
En priorité sont restaurées les pièces nécessaires aux expositions, demandées par les conservateurs. « En ce moment, nous travaillons activement sur les salles du rez-de-chaussée du Musée, qui vont être réouvertes au public », ajoute Véronique Milande. « Nous reprenons et nettoyons les anciennes restaurations quand elles ont vieilli, jauni... et nous préservons l'œuvre pour les générations futures. » Attention, prévient la restauratrice, nous n'assurons pas de service après vente auprès des particuliers ! Mais nous pouvons leur fournir des contacts pour la restauration de leurs pièces de Sèvres. »

**STATUETTES AFRICAINES
(XIX^e SIÈCLE)**

— restaurées pour l'exposition
Terres d'Afrique/Retour d'Afrique, 2011

Ces statuettes ont été retrouvées dans les caisses du bombardement. Tout était mélangé : bras, têtes, jambes, corps... Leur cuisson ayant été réalisée à faible température, elles sont très fragiles. Quand nous les avons restaurées et mises les unes à côté des autres, nous avons été stupéfaits par la valeur historique et la force plastique qu'elles dégagent.

icônes et idoles du Musée



UN FLORILÈGE DE PIÈCES MUSÉALES

Docteur en histoire de l'art et conservateur du patrimoine,

Jean-Roch Bouiller * est à l'initiative de nombreuses conférences et expositions dans le domaine contemporain à la Cité de la céramique. Il nous dévoile ici sa sélection de pièces préférées, choisies parmi les acquisitions récentes qui complètent la collection du Musée.

* Jean-Roch Bouiller, au moment de la parution de ce hors série, est nommé conservateur chargé de l'art contemporain au Mucem à Marseille, où il va poursuivre son travail passionné en faveur de la création contemporaine.



SEQUEL
Eva Hild, 2010
— acquise en 2010

Eva Hild est l'une des figures remarquables de la sculpture contemporaine, mais son œuvre doit beaucoup aux codes particuliers du champ céramique (dimension des sculptures, goût pour la matière, vocabulaire formel organique...). Elle appartient de fait à la génération des artistes qui ont contribué au rayonnement international de la céramique des pays scandinaves. Eva Hild refuse une parenté formelle de son travail avec un vocabulaire architectural qui semble pourtant souligner l'importance, dans sa sculpture, du rapport à l'espace. On trouverait sans doute chez Jean Arp, Henry Moore ou Alberto Viani les prémisses de ses recherches sur le vide, le plein et leur manière de se conjuguer pour dialoguer avec l'immensité.



VASE À DÉCOR ÉMAILLÉ
Asger Jorn, vers 1950
— acquise en décembre 2010 grâce au mécénat de Florence et Daniel Guerlain

Ce vase est une acquisition essentielle pour les collections de la Cité. Il vient enrichir les collections des années 1950 et rejoint les céramiques de créateurs, comme celles de Gauguin, Dufy, Picasso, Dietman... Asger Jorn – l'un des membres très actif de COBRA – peut d'ailleurs être considéré comme un jalon historique entre l'approche de Picasso à Vallauris dès 1946 et celle d'un Erik Dietman, invité à Sévres dans les années 1990. Tous trois abordent le vase dans sa problématique anthropomorphe et jouent des déformations de la matière pour violenter l'objet traditionnel de la céramique mais aussi lui faire dire autre chose que son usage premier.



SPEAKING IN TONGUES
Daphné Corrigan, 2009

Originnaire de Pittsburgh, Daphné Corrigan a surtout développé sa pratique artistique dans le sud de la France. Dès l'adolescence, elle s'est consacrée à la céramique. Grâce à ses voyages en Afrique, au Mexique et au Nouveau Mexique, elle s'est passionnée pour les poteries populaires en terre cuite. Son œuvre s'est développée autour de formes primitives, souvent épurées mais qui s'enrichissent de textures, de perforations, de motifs, de couleurs... qui proposent de subtils clins d'œil à l'histoire de la céramique.



BONBON
Erik Dietman, 1993-1997
— acquise en 2010

Parallèlement à son œuvre en céramique, Erik Dietman a également développé de nombreuses recherches sur le verre, principalement au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille, de 1993 à 1997, et dans les ateliers de Venise, en Italie. Son importante implication personnelle dans les ateliers du CIRVA, alors dirigés par Françoise Guichon, compte parmi les expériences qui ont entièrement renouvelé le regard sur le verre dans les années 1990, comme en témoigne une importante exposition de ses œuvres aux Arts Décoratifs, à Paris, en 1998. Bonbon fait partie des pièces réalisées au CIRVA entre 1993 et 1997.

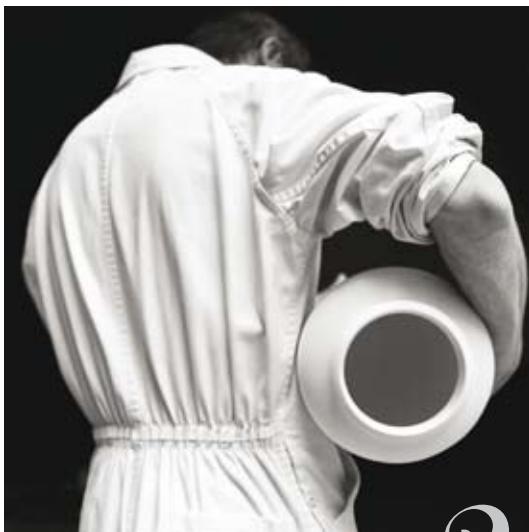
COMPOTE HUMAINE
Erik Dietman, 1992-1994
— acquise en 2010

Erik Dietman est un artiste phare des années 1970-1980. Dans ces décennies dominées par un art souvent immatériel, il a toujours refusé la distinction entre art majeur et art mineur. Il a également joué un rôle important dans l'histoire de la Manufacture en ayant le premier détourné les formes iconiques des vases de Sévres pour en faire des sculptures anthropomorphes. Compote humaine, réalisé peu après dans son propre atelier témoigne d'un double héritage : celui de Lucio Fontana dans ses triturations de la matière et celui de Picasso dans son recours aux formes les plus frustes du visage humain.

SANS TITRE
Setsuko Nagasawa, 2008-2010
— acquise en 2010

L'œuvre de Setsuko Nagasawa est empreinte de l'esprit de son pays natal, le Japon. Ses céramiques acceptent les imperfections esthétiques et les approximations chromatiques comme témoignages d'un processus de production laissant la place à l'aléatoire. Entre béton et brique, charbon et asphalte, pierre et chaux, ses terres cuites puissent leurs racines dans une architecture urbaine poétisée. La lumière vient en touche finale donner des aspects changeants aux jeux de textures appliqués sur des formes d'apparence simple qui évoquent parfois le monde du design.

savoir & transmission à Sèvres



LES ARTISANS EN COULISSE

Grâce à ses ateliers à proximité immédiate du Musée, la Cité de la céramique fait dialoguer les collections et les productions tout en enrichissant le patrimoine national. Les photographes invités comme Sylvie Zénon ou Nicolas Héron ont su saisir la beauté des gestes de ces artisans en action qui perpétuent la tradition d'une des institutions les plus renommées de France. Visite guidée.



3



TOUTES LES IMAGES DE CETTE PAGE © SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / SYLVIE ZÉNON



5

- 1 Atelier de polissage
- 2 Atelier d'émaillage
- 3 Atelier de pose de fonds
- 4 Atelier de brunissage
- 5 Pose de la marque
- 6 Vues des ateliers
- 7 Verrière des moules

Dans une enclave du parc de Saint-Cloud se dresse l'impressionnant Musée de la céramique de Sèvres. Derrière lui s'ordonnent, tout en longueur, les bâtiments du XIX^e siècle abritant les ateliers de production. Un décor solennel, historique et silencieux qui a impressionné plus d'un visiteur, y compris les artistes et designers, selon les récits des premières approches de la Manufacture par Ettore Sottsass ou Mâkhi Xenakis. Pourtant, derrière l'imposante grille d'honneur de la Cité s'affairent quelque 120 céramistes dévoués passionnément à leur métier, prêts à partager leurs savoirs et savoir-faire de façon simple, spontanée et pédagogique.

En déambulant sur le site, l'impression d'être hors du temps se fait vite sentir et pour cause : la notion de temporalité, à Sèvres, est loin d'être commune à toute entreprise. La Cité de la céramique dispose du luxe d'offrir du temps pour la recherche, la création et les défis de belle ampleur. Appliquer des techniques du XVIII^e siècle pour produire la fine fleur de la céramique contemporaine relève en effet d'un challenge singulier à l'heure où la productivité horaire devient une unité de mesure prépondérante. Et pourtant Sèvres continue de rayonner à travers le monde et s'ancre dans une modernité pérenne. Misant sur l'excellence et la qualité, la Cité s'astreint au rythme symbolique de 3 000 pièces produites par an.

6



7



© SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / NICOLAS HERON

Pour arriver à cette qualité d'exception, par conséquent rare, les techniciens d'art se répartissent une trentaine de métiers, hérités de plus de 250 ans d'histoire. Dans les ateliers, les savoir-faire sont préservés : les gestes, précis et minutieux, se répètent depuis la création de la Manufacture en 1740. Seuls ont été abandonnés les impressionnants fours à bois, inaugurés en 1877, classés monuments historiques et utilisés plus qu'occasionnellement. Ils cohabitent désormais avec des fours à gaz au cœur de la production.

L'autre modernisation se trouve au laboratoire de recherche appliquée, au sein du département de la création et de la production : cette année, le recrutement d'un ingénieur de recherche va permettre de renforcer le dialogue scientifique entre les manufactures européennes, d'améliorer la préparation des pâtes et couleurs, d'optimiser la sélection des kaolins de qualité...

Du côté de la production, les synergies de la Cité de la céramique sont rassemblées autour du patrimoine et de la création. Les commandes classiques et traditionnelles destinées à des collectionneurs (assiettes, vases, coupes, éditions de pièces du XVIII^e siècle...) permettent la préservation et la transmission des savoir-faire. Quant à la création contemporaine, elle représente aujourd'hui la moitié de la production et du chiffre d'affaires commercial de l'établissement. En leurs temps, Boucher, Duplessis, Falconet, Carrier-Belleuse ou encore Rodin avaient enrichi le répertoire et l'histoire des arts décoratifs à Sèvres. Aujourd'hui, c'est au tour de Pierre Charpin, Myriam Mechita ou Guillaume Bardet, accompagnés des artisans de la Cité de perpétuer la tradition en donnant naissance aux futures collections historiques de la nouvelle Cité qui se projette dans l'avenir tout feu tout flamme.

glossaire des céramistes



DESSINS ET DIDACTIQUE DES SISMO

La Cité de la céramique a travaillé, au printemps 2011, avec le duo de designers industriels les Sismo à un concept inédit d'exposition qu'ils ont imaginé, particulièrement adapté aux nouveaux espaces dédiés à la céramique contemporaine. Le parcours baptisé *Mise en œuvre*, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design, menait le visiteur, au-delà des salles du rez-de-chaussée, dans les étages et les collections nationales et lui faisait découvrir les objets de céramique à travers leurs techniques de production. L'exposition, doublement transversale, confrontait céramiques anciennes et contemporaines, et objets du design quotidiens dans une même approche formelle ou technique, assortie d'un vocabulaire comparé - parfois purement descriptif, souvent technique ou historique selon le cas - employé pour un même geste par les conservateurs, par les designers et par les céramistes.

À lire: *Mise en œuvre, Le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design*, coédition de l'Épure/Sèvres-Cité de la céramique, 2011

TOURNER

Façonner des formes rondes avec une pâte céramique plastique sur un tour de potier en rotation.

DÉCOUPER

Réaliser des ajours ou retraits sur une pièce ou une sculpture par découpe de la pâte (de porcelaine à Sèvres) à l'état cru.

ASSEMBLER

Ajuster entre elles les différentes parties composant un même objet, réalisées séparément par collage à cru, à froid ou par montage.

MODELER

Façonner directement à la main un objet ou une sculpture avec une pâte céramique plastique.

MOULER

Réaliser un moule en plâtre sur une forme, et réaliser une forme par estampage d'une pâte plastique. On dit couler quand il s'agit d'obtenir une forme par coulage d'une pâte liquide (la barbotine ou porcelaine liquide à Sèvres) dans un moule en plâtre.

PEINDRE

Réaliser un motif, un paysage, un portrait, des fleurs... à l'aide de pinceaux et d'oxydes métalliques qui constituent les couleurs...

ÉMAILLER / GLAÇURER

Déposer sur une pièce en pâte céramique un émail ou une glaçure, de différentes manières : au pinceau, par insufflation, à l'éponge. Un émail est un produit vitreux coloré ou non qui cuît à haute température (supérieur à 1 000 °C) - à Sèvres ce sont les couleurs de grand feu - et une glaçure est un produit vitreux incolore qui cuît aux alentours de 1 000 °C. Il existe des émaux qui cuisent en-dessous de 1 000 °C, appelées couleurs de petit feu à Sèvres.

TRESSER

Terme qui n'est pas employé, ni appliqué, à Sèvres qui consiste à réaliser un tressage céramique par croisements successifs de colombins de pâte.

GRAVER

Obtenir un motif, un dessin, une écriture en creusant les contours avec des outils incisifs adaptés à la dureté de la matière gravée (plâtre, terre crue, pierre, métal...).

ESTAMPER

Imprimer une croute de pâte plastique dans un moule en plâtre, afin d'épouser ses creux et reliefs et révéler la forme à laquelle il correspond.

DORER

Déposer au pinceau puis fixer par cuisson une couche d'or (pur à 24 carats pour Sèvres) sur une matière céramique. L'or est préalablement transformé en poudre et mélangé à un fondant pour se fixer lors de la cuisson sur le support céramique.

à la conquête des publics



DÉCOUVERTE ET PÉDAGOGIE

Depuis son arrivée, le directeur général de la Cité de la céramique, David Caméo, a pour ambition de démocratiser l'institution de Sèvres : « L'objectif est d'offrir à un public élargi, à travers cet établissement, une nouvelle lecture des arts décoratifs. » Expositions, publications, visites des ateliers, conférences, événements, accueil des scolaires, formations... , l'histoire et les métiers d'art sont désormais accessibles aux portes de Paris.

EXPOSITIONS

La Cité de la céramique exerce une politique événementielle dynamique, entre son showroom parisien et les espaces d'exposition de Sèvres. Chaque année, une dizaine d'expositions est présentée. À venir, les dessins et esquisses d'Alexandre-François Desportes, les 365 céramiques réalisées par Guillaume Bardet, une rétrospective de l'œuvre de Kristin McKirdy, une autre consacrée à Jacqueline Lerat, en attendant d'autres rendez-vous en 2013 avec les œuvres de l'autrichien Elmar Trenkwalder, ou encore la présentation attendue des formes créées par Ettore Sottsass en verre et en porcelaine. En parallèle, les salles des collections permanentes – dont une section importante rénovée et repensée (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, Asie, Islam, Amériques...) rouvre en décembre 2011 – assurent une introduction à la technique et à l'histoire de la céramique à travers les âges et les civilisations, comme aucun autre Musée n'est en mesure de le faire.

PUBLICATIONS

La Cité de la céramique mène une politique éditoriale dynamique et développe des collaborations avec différentes maisons d'édition afin d'offrir de nouveaux ouvrages de référence et d'en assurer la meilleure diffusion. Les thématiques abordent aussi bien les techniques de production de la porcelaine à Sèvres que l'histoire de la maison ou encore des livrets consacrés aux expositions et aux créations nouvelles. Ainsi sont parus aux Editions Bernard Chauveau des cahiers dédiés à des designers emblématiques et leur collaboration à Sèvres : Sottsass, Charpin, Biecher... tandis que les Editions Courtes et Longues ont lancé une collection de beaux livres abordables, « Sèvres, une histoire céramique » qui offre une belle approche de l'histoire de la production depuis le XVIII^e siècle, au rythme d'un titre par an.

VISITE DES ATELIERS

« Les gens adorent que nous leur expliquions comment sont fabriqués les objets. Ils prennent alors un autre sens », souligne les Sismos, invités pour l'exposition inaugurale de l'ouverture des salles dédiées à la céramique contemporaine. En effet, les visites des ateliers de Sèvres ne désemplissent pas. Il faut dire que le lieu en lui-même, datant du XIX^e siècle, s'ancre dans l'Histoire de France, tout comme les gestes des céramistes, qui perpétuent un savoir-faire séculaire depuis 1740. Les visites s'effectuent en groupe, pendant 1h30, sur réservation, au tarif de 14 euros par personne incluant la visite des collections.

PETITS DEGOURDIS DE SÈVRES

Depuis 2006, en partenariat avec l'Education nationale, la Cité de la céramique accueille pendant un an au rythme d'une journée par semaine 6 à 7 classes du primaire. En plus de la découverte du lieu et des collections, les élèves travaillent sur une thématique définie et sont accompagnés par un artiste invité. Des enfants handicapés font aussi partie prenante du programme, pour que les élèves de tous niveaux puissent avoir accès aux savoir-faire techniques et prestigieux de Sèvres et à la création d'une œuvre collective d'envergure. La thématique 2011/2012 sur le toucher est menée par le plasticien Christian Astuguevieille.

ATELIERS POUR LA PRATIQUE AMATEUR

Toujours dans une optique d'ouverture aux publics, la Cité de la céramique propose, depuis la rentrée 2011, des ateliers de peinture sur porcelaine et de modelage-pastillage pour les amateurs, sous forme de cycles trimestriels ou de stages intensifs à la semaine. L'enseignement est prodigué par des anciens céramistes de la maison, selon les techniques, décors et formes de Sèvres.

VISITES CONFERENCES

Tous les samedis et dimanches, en dehors des vacances scolaires, Sèvres organise des visites de ses collections permanentes pendant 1h30. Les lundis sont réservés aux conférences thématiques qui portent sur une technique, une période historique, une tendance art décoratif ou un artiste : « Les terres vernissées », « Autour du décor : le travail de l'or », « Marie-Antoinette », « Les chinoiseries »... Des éclairages qui sont aussi bien accessibles aux amateurs qu'aux néophytes.

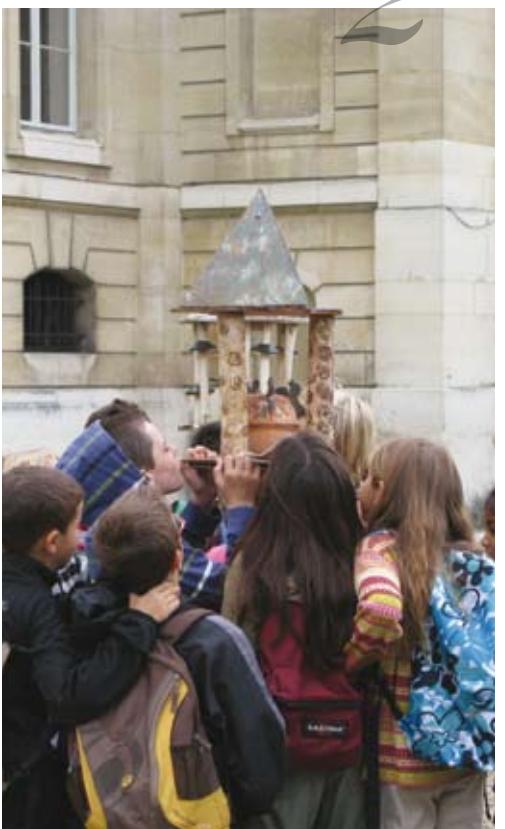
Plus de renseignements sur le programme : www.sevresciteceramique.fr

LA CITÉ S'OUVRE AU NUMÉRIQUE

La céramique, matériau vieux de plusieurs milliers d'années, devient immatériel en ce début de XXI^e siècle : en parallèle à l'ouverture des nouvelles salles des collections permanentes sont présentés des outils de médiation numériques innovants, grâce à un partenariat avec le musée du Louvre et Dai Nippon Printing/DNP et au formidable mécénat consenti par la Fondation Bettencourt Schueller à la Cité, qui amorcent la découverte des salles : écrans, modules interactifs, espace tactile, informations disponibles via QR codes... Ainsi, la politique numérique déborde déjà du cadre physique de la Cité pour investir les réseaux sociaux comme Twitter et Facebook, afin de séduire et d'informer les publics plus jeunes.



2



ALL IMAGES © SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

1 Uni-vert des Petits dégourdis de Sèvres, 2011,
José Lévy artiste médiateur

2 Maisons à parfum des Petits dégourdis de Sèvres, 2009,
Francis Kurkdjian artiste médiateur

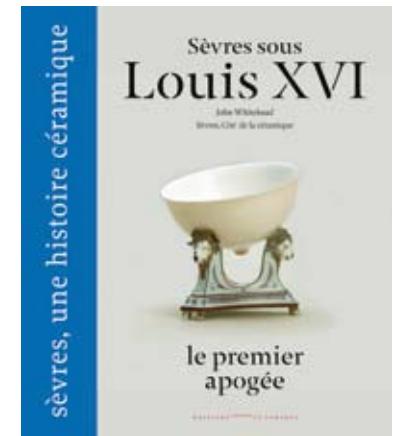
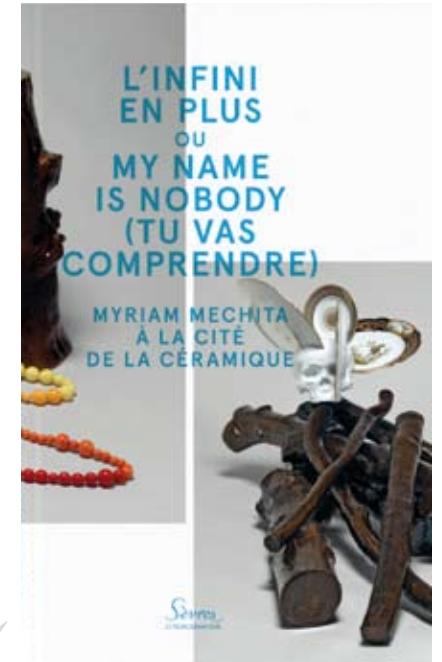
POUR ALLER PLUS LOIN

Facebook
www.facebook.com/sevres.cite.de.la.ceramique
Twitter
[sevresceramique](https://twitter.com/sevresceramique)
Site internet
www.sevresciteceramique.fr

édition

SOURCES ET RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Depuis 2005, la Cité de la céramique publie en collaboration avec des maisons d'édition des ouvrages de références consacrés à son histoire, ses techniques, ainsi qu'à ses collaborations artistiques contemporaines. tl.mag a sélectionné quelques ouvrages de référence.



- 1** **L'infini en plus ou my name is nobody (Tu vas comprendre)**, Myriam Mechita à la Cité de la céramique
Editions Sèvres - Cité de la céramique, 2011/16 €
- Mise en oeuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'oeil du design**
Les Sismo, Designers, avec la complicité des conservateurs et des céramistes de Sèvres - Cité de la céramique
Les Editions de l'Epure, 2011/6 €
- La Pompadour et les créatures de Mâkhi Xenakis**
Texte de Mâkhi Xenakis et de Gilbert Lascault
Éditions Actes Sud, 2011/17 €
- Circuit céramique à Sèvres, Académie internationale de la céramique**
Catalogue collectif, Editions Sèvres - Cité de la céramique, 2010 /39 €
- Circuit céramique à Sèvres, La Scène française contemporaine**
Catalogue réalisé sous la direction de Jean-Roch Bouiller et Agnès Pironon, Editions Sèvres - Cité de la céramique, 2010 /19,50 €
- Gustavo Pérez, Rencontre avec la porcelaine de Sèvres**, Editions La Revue de la céramique et du verre, 2010 /19,50 €
- Feux Continus, La Manufacture nationale de Sèvres au Grand-Hornu**
Editions Archibooks + Sautereau Editeur, Manufacture nationale de Sèvres et GrandHornu Images, 2009 /24 €

3

- José Lévy - Mousse de Sèvres**
de Catherine Geel
Beaux-Arts Éditions, 2009 /7 €.
- Johan Creten - Sculptures, Manufacture nationale de Sèvres**
Textes de Chantal Pontbriant, Nathalie Viot, 2008 /25 €
- La Terre transfigurée. 250 ans de porcelaine à Sèvres**, Sophie Zénon, Éditions Paradox, 2006 /30 €
- La Revue de la Société des Amis du Musée de Sèvres, revue scientifique annuelle sur la céramique**, n°20, 2011

AUX ÉDITIONS BERNARD CHAUVEAU collection Couleurs contemporaines - Les Cahiers

- À Petits pas**
Martine Bedin / Jeannette Montgomery Barron
2011 /17 €

Le Coppe della filosofia / Sèvres - Baccarat

- Michele de Lucchi**
2011 /7 €

Louis XXI, porcelaine humaine

- Andrea Branzi**
2010 /17 €

Le vase Métro

- Naoto Fukasawa**
2010 /16 €

Lace in Sèvres

- Christian Biecher**
2009 /17 €

Nouvelles formes pour Sèvres

- Pierre Charpin**
2008 /17 €

Sèvres, les temps d'un voyage

- Ettore Sottsass**
2006 et 2009 /17 €

À VENIR EN 2012:

- L'usage des jours**
de Guillaume Bardet, Éditions Bernard Chauveau /55 €

AUX ÉDITIONS COURTES ET LONGUES COLLECTION « SÈVRES, UNE HISTOIRE CÉRAMIQUE »:

- Sèvres sous Louis XVI, le premier apogée**
2010 /45 €

- Sèvres sous Louis XV, naissance de la légende**
2010 /45 €

- Sèvres, 1920/2008 La Conquista delle Modernità,**
2008 /49 €

- Sèvres, Second Empire et III^e République, de l'audace à la jubilation**
2008 /35 €

- Années folles et art déco, le Renouveau**
2007 /35 €

- Années 50 à Sèvres, l'effet céramique**
2006 /29,50 €

À VENIR EN 2012:

- Sèvres 1964 - 2012**

Visionnez nos vidéos sur le site de la Cité de la céramique :
www.sevrescitetceramique.fr/video
et sur le blog de tl.mag
<http://blog.tlmagazine.be>



ligne du temps



Bouche de Frédérique Lucien,
coédition galerie Jean Fournier,
biscuit et or, 2010



Bouche de Frédérique Lucien,
coédition galerie Jean Fournier,
biscuit et émail rouge, 2010

1740

Fondation d'un atelier de porcelaine tendre à Vincennes.

1756

La Manufacture est transférée à Sèvres.

1768

Découverte d'un gisement de kaolin près de Limoges, nécessaire à la porcelaine dure.

1800

La Manufacture est administrée par Alexandre Brongniart jusqu'en 1847.

1824

Création du Musée céramique et vitrique à vocation pédagogique et technique.

1876

La Manufacture et le Musée sont transférés sur un terrain de quatre hectares, qu'ils occupent encore aujourd'hui.

1963

Publication des Cahiers de la Céramique, organisation d'importantes expositions.

1979

Ouverture de salles dédiées à la céramique d'Orient et d'Occident, des origines au XVI^e siècle.

1986

La Manufacture devient membre du Comité Colbert.

2003

Arrivée de David Caméo à la direction de la Manufacture. Collaborations multiples avec des artistes contemporains.

2010

Le Musée et la Manufacture de Sèvres fusionnent pour devenir Sèvres - Cité de la Céramique.

2011

Réouverture des salles des collections de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'Asie, de l'Islam et des Amériques.



Toutes © Sèvres-Cité de la Céramique / Gérard Journa